

Carole WIDMAIER

Curriculum vitae analytique (activités professionnelles et recherche)

Née le 17-12-1975

Maîtresse de conférences à l'Université de Franche-Comté, UFR SLHS, Département de philosophie
Responsable du Département de philosophie de l'Université de Franche-Comté
Chercheuse au Laboratoire Logiques de l'agir – UR 2274 – Université de Franche-Comté – UFR des Sciences de l'Homme et de la Société
Directrice de la revue *Philosophique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté
Directrice de la collection « Qu'est-ce que ça change ? », Genève, Labor et fides

Ancienne élève de l'E.N.S. Ulm-Sèvres
Agrégée de philosophie
Docteure en philosophie de l'École Pratique des Hautes Études

Coordonnées professionnelles : Université de Franche-Comté, UFR SLHS
32, rue Mégevand, 25000 Besançon
carole.widmaier@univ-fcomte.fr

Coordonnées personnelles : 6, rue du Lavoir 90000 Belfort
carole.widmaier@gmail.com / 06 64 29 33 14

DOMAINES DE RECHERCHE

Philosophie politique contemporaine
Philosophie éthique et morale
Philosophie de l'éducation
Philosophie politique classique et moderne
Philosophie moderne

DOMAINES D'ENSEIGNEMENT

Philosophie générale
Philosophie politique
Philosophie morale et éthique
Préparation aux épreuves écrites et orales de concours
Histoire de la philosophie moderne et contemporaine
Philosophie de l'éducation

FORMATIONS, DIPLOMES, QUALIFICATIONS

2014 Seconde qualification aux fonctions de Maître de Conférences dans les sections 4 (philosophie) et 17 (science politique). 2015 : audition pour un poste de Maître de Conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Haute-Alsace (classée 5^{ème}). 2018 : audition pour un poste de Maître de Conférences en philosophie à l'Université de Lorraine (classée 2^e) ; audition pour un poste de Maître de Conférences en science politique à l'Université de Rennes 1

2009 Qualification aux fonctions de Maître de Conférences dans les sections 17 (philosophie) et 4 (science politique). 2010 : audition pour un poste de Maître de Conférences en philosophie morale (qualification en science politique) à l'Université de Paris-Est Marne-la-Vallée (classée 4^{ème})

2008 Thèse de doctorat, à l'Université de Rouen puis à l'École Pratique des Hautes Études, sous la direction de Myriam Revault d'Allonnes, sous le titre : « Tradition et modernité chez Leo Strauss et Hannah Arendt », soutenue le 27 novembre 2008 et obtenue avec la mention Très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité. Composition du jury : Pierre Hassner, Jean-François Kervégan, Philippe Portier, Philippe Raynaud, Myriam Revault d'Allonnes

2000 D.E.A. de philosophie, mention Très Bien, à l'Université de Rouen, sous la direction de Myriam Revault d'Allonnes. Titre du mémoire : « Hannah Arendt, lectrice de Saint Augustin. Naître au politique »

1999 Agrégation externe de philosophie, rang 15

1998 CAPES externe de philosophie, rang 2

1997 Maîtrise de philosophie, mention Bien, à l'Université Paris 10-Nanterre, sous la direction de Denis Kambouchner. Titre du mémoire : « Spinoza révélateur de la conception nietzschéenne de la vie »

1996 Licence de philosophie, Université des Lettres et Sciences Humaines de Strasbourg

1996 Entrée à l'École Normale Supérieure Ulm-Sèvres, concours A/L, option philosophie, rang 7

1993-1996 Lettres Supérieures et Première Supérieure au Lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg

1993 Baccalauréat C, mention Bien, Académie de Strasbourg

ACTIVITES PROFESSIONNELLES

2019- Maîtresse de conférences à l'Université de Franche-Comté, Département de philosophie

2008-2019 PRAG à temps plein en philosophie à l'Université de Franche-Comté [IUFM puis ESPÉ]

2005-2008 Professeure agrégée titulaire à temps plein en philosophie au Lycée Polyvalent Paul-Émile Victor, Champagnole (39)

2006-2008 Charge de cours à l'IUFM de Franche-Comté

2004-2005 Détachement en qualité d'ATER à mi-temps à l'Université de Rouen, Département de philosophie

2001-2004 Allocataire et Monitrice à l'Université de Rouen, Département de philosophie

1996-2001 Élève fonctionnaire stagiaire à l'École Normale Supérieure Ulm-Sèvres, sous le tutorat de Francis Wolff

RECHERCHE

Lors de ma thèse de doctorat, j'ai exploré l'idée de crise de la modernité dans ses dimensions philosophique et politique. Par le biais d'une confrontation serrée entre les démarches de Leo Strauss et de Hannah Arendt, j'ai interrogé les enjeux, pour la compréhension des problèmes du présent, d'un détour par les grands auteurs de la tradition de la philosophie politique classique, moderne et contemporaine, dans un contexte de mise à mal du statut de la philosophie par le développement des sciences humaines. J'ai ainsi mis en valeur la puissance, pour la saisie des spécificités de l'espace politique et l'appréhension de l'événementialité historique, de l'idée arendtienne de condition humaine, qui suppose une lecture ouverte du passé de la pensée, par différence avec la défense straussienne de la nature humaine, qui justifie un retour au mode de philosopher antique.

Mon travail de recherche s'est ensuite déployé, et se déploie encore, à partir d'un ancrage arendtien toujours vivant, dans deux registres ou directions :

- les apports, pour la pensée politique et éthique contemporaine, de formes diverses de « reprise » des philosophies de la période moderne
- une interrogation sur la nature même de l'espace politique, notamment par différence avec l'espace privé et l'espace social.

Ce questionnement, qui s'appuie sur les distinctions fondamentales opérées par Arendt, en tant qu'elles nous permettent de saisir l'historicité des structures de l'existence commune en correspondance avec les conditions, en quelque mesure anhistoriques, de l'existence humaine, porte d'une part sur l'idée d'institution, dans le double registre politique et éthique, c'est-à-dire essentiellement dans sa dimension instituante (du côté des conditions d'institution de la politique comme espace et du côté des conditions pratiques de l'implication, notamment dans l'éducation et la santé) ; d'autre part, sur la nature du jugement politique ; enfin, sur la diversité des processus imaginaires qui investissent l'espace politique et l'espace social.

En effet, la distinction par Arendt entre le domaine politique et le domaine social, et son diagnostic d'invasion moderne du politique par le social nous conduisent à la question de savoir ce qui du social demande à se dire dans l'espace politique, et si celui-ci peut être essentiellement constitué par la capacité à la délibération démocratique et s'il ne demeure pas nécessairement traversé, voire habité, par les rapports de domination. Il s'agit donc d'envisager ici un prolongement critique de la pensée arendtienne, c'est-à-dire, tout en gardant la portée descriptive et opératoire de la triade des activités fondamentales (travail, œuvre, action), d'affronter le fait de la pluralité des dimensions sociales de l'existence, et les différentes manières dont ces activités se trouvent, dans nos sociétés contemporaines, prises dans et par le social, notamment sous la forme de l'expression politique des normes et de leur subversion ; il s'agit donc également de reformuler les conditions d'un dialogue entre la philosophie et les sciences sociales dans la perspective d'une compréhension de ce qui se joue dans l'articulation des espaces, des manières dont la vie même se trouve prise dans des configurations plurielles qui ne sauraient donner lieu à des analyses exclusivement causales. Le problème général devient alors celui des conditions d'institution du commun, et ma recherche prend ainsi actuellement les directions suivantes :

- quel peut être le rôle de l'éducation dans l'institution du commun ? Comment instituer une pratique de la citoyenneté qui soit essentiellement une pratique du jugement ? Quel statut accorder dans ce cadre à la culture ? La diversité des sphères et des espaces culturels ne peut-elle être pensée analogiquement à la diversité des espaces d'existence, dans la perspective d'une liberté essentiellement définie par la mobilité ?

- notre idée est ici que cette mobilité est fondamentalement celle de l'imagination. C'est ainsi que je m'intéresse présentement, en mobilisant essentiellement La Boétie, Spinoza, Kant, Arendt, Ricœur et Malabou, aux formes plurielles de l'imagination du commun (utopie, idéologie, cliché, mobilité entre les points de vue, analogie), à partir d'une interrogation sur les modalités d'appropriation commune de la conceptualité scientifique (notamment de celle des neurosciences), entre l'écueil d'une assimilation idéologique et l'idéal d'une appropriation proprement politique, c'est-à-dire qui s'inscrirait dans une dynamique d'institution et d'augmentation de la puissance collective. Ce travail suppose d'aborder le rôle de l'imagination dans les transferts qui s'opèrent entre les différentes sciences, et notamment entre les sciences naturelles et sociales, ainsi qu'entre conceptualités et pratiques scientifiques d'un côté, et conceptualités et pratiques profanes de l'autre, à l'image de la mobilité et de la plasticité de l'idée de « réseau ». Il s'inscrit donc dans la perspective d'une philosophie des capacités communes, c'est-à-dire des représentations collectives et de leur puissance instituante.

RESPONSABILITES EDITORIALES

- Directrice de la revue *Philosophique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, coll. Annales littéraires
- Directrice de la collection « Qu'est-ce que ça change ? », Genève, Labor et fides

PUBLICATIONS

OUVRAGES SCIENTIFIQUES

COMME AUTEUR :

[1] *Fin de la philosophie politique ? Hannah Arendt contre Leo Strauss*, Paris, CNRS-Éditions, 2012, 312 pages.

Traduction en langue chinoise, Shangai, Chine, East China Normal University Press/VI Horae, 2016

Traduction en langue arabe à venir, Alger, Éditions El-Ikhtilef

– *Au XX^e siècle, à la lumière du totalitarisme et des impuissances de la démocratie libérale, de nombreux penseurs formulent un diagnostic de crise : crise de la politique et crise de la rationalité. Au premier rang d'entre eux, Leo Strauss et Hannah Arendt invitent à interroger dans ce cadre la nature du projet moderne. Notre objectif est de mettre en parallèle leurs démarches respectives selon plusieurs axes : l'établissement du fait de la crise, la détermination du rapport entre modernité et tradition, la mise au jour des modalités de leur parcours dans le passé de la pensée. Mais cette parenté des démarches va manifester une nette opposition de projet. Strauss définit la crise moderne comme une crise de la raison et préconise un retour à la philosophie classique et au mode de vie du philosophe, qui doit maintenir l'écart entre la raison et la réalité politique. Arendt considère à l'inverse que la crise est politique ; il est urgent de se situer en son sein, d'adopter le point de vue du monde en initiant un processus de compréhension qui se distingue fondamentalement de la recherche classique de la vérité philosophique. Alors que Strauss invite à réhabiliter, à rebours du projet moderne, le concept classique d'une nature humaine définie par ses fins les plus hautes, Arendt montre la nécessité d'abandonner l'idée de nature humaine pour penser la condition humaine, c'est-à-dire les modalités de l'existence dans leur correspondance avec leurs conditions fondamentales. Il s'agit donc, par l'étude de la pensée politique de ces deux auteurs, de tenter de déterminer laquelle permet le mieux de penser notre situation moderne et de trouver des voies pour sortir de la crise.*

COMME EDITRICE :

[2] Hannah Arendt, *Qu'est-ce que la politique ?*, Seuil, « L'Ordre philosophique », 2014, 312 pages :

Nouvelle édition critique augmentée (Préface et appareil de notes)

Édition de poche, Paris, Seuil, « Points », 2016

COMME TRADUCTRICE : Hannah Arendt, *Qu'est-ce que la politique ?*, Seuil, « L'Ordre philosophique », 2014, traduction inédite des textes allemands, en collaboration avec Muriel Frantz-Widmaier

ARTICLES DANS DES REVUES A COMITE DE LECTURE

[3] « L'impérialisme est-il une origine du totalitarisme ? L'histoire arendtienne comme mémoire des capacités », in Revue *Droits* n° 67, *Impérialisme / 2*, Paris, PUF, mars 2018, p. 65-82

[4] « De la servitude volontaire aux impasses de la volonté. Politique et imagination chez La Boétie et Hannah Arendt », Revue *Raisons politiques* n° 60, Paris, Presses de Science Po, novembre 2015, p. 79-103

– *Peut-on fonder le domaine politique sur une théorie de la volonté ? Pour affronter cette question, nous proposons de mettre le concept de servitude volontaire à l'épreuve d'un nouveau cadre, constitué par des expériences d'asservissement de la multitude inconnues de La Boétie, qui font partie des objets singuliers de l'approche phénoménologique de Hannah Arendt : la Terreur dans laquelle a plongé la Révolution Française et qui selon elle prend racine sur la définition du peuple comme peuple de volontés ; et, plus encore, le « cas Eichmann », celui de l'apparition du mal politique sur fond de « banalité », c'est-à-dire de défaut de jugement et d'absence de pensée.*

Si la servitude est un fait, c'est sur la volonté elle-même que devra porter le soupçon. Et si la servitude dite « volontaire » désignait en réalité le défaut de mémoire collective ?

[5] « Sécularisation et historicité selon Leo Strauss », in *Revue Droits* n° 58, *Sécularisation[s] / 1*, Paris, PUF, octobre 2014, p. 121-131

– *La critique par Leo Strauss du projet moderne et sa défense d'un retour aux Anciens supposent-elles une adhésion au « théorème de la sécularisation » tel qu'il a été énoncé par Carl Schmitt dans sa Théologie politique ? La singularité du projet de Leo Strauss, à l'opposé d'autres formes de rejet de ce théorème dans la perspective d'une apologie de la modernité fondée sur l'autonomie du sujet rationnel, consiste à faire au contraire de ce rejet-même le pilier non explicite d'une identification de toutes les failles de l'origine moderne. Par l'abandon de l'idée antique de nature humaine et la réduction de la vérité à une valeur parmi d'autres, la modernité a en effet selon lui réduit la raison à n'être qu'un instrument performant dans la recherche des conditions d'une vie confortable soumise à l'événementialité du réel. L'objectif de cet article est de mettre au jour, à partir de cette critique singulière de l'idée même de sécularisation, la philosophie straussienne de l'histoire, faite d'époques initiées par des origines identifiables, et de faire la part entre ce qui à juste titre peut être considéré comme historique, et ce qui à l'inverse demande à être reconnu dans sa dimension anhistorique.*

ARTICLES DANS D'AUTRES REVUES SCIENTIFIQUES

[6] « Ambivalences de l'archè. Arendt et le principe de l'agir », in Carole Widmaier et Michaël Crevoisier (dir.), *Philosophique 2022. L'esthétique – le principe*, in *Philosophique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2022

[7] « Qu'est-ce qu'un événement ? », *Esprit*, juin 2019, p. 107-114

[8] Contribution aux « Enquêtes » « Un monde sans colère ? » et « De l'offense à la justice », *Esprit*, mars-avril 2016, p. 178-200 et p. 232-253

[9] « Penser la condition humaine, une exigence moderne ? Autour de Hannah Arendt et de Leo Strauss », *Revue Cause Commune*, Décembre 2008, 4, pp. 211-216

[10] « Leo Strauss est-il néo-conservateur ? L'épreuve des textes », *Esprit*, novembre 2003, p. 23-38

[11] « Leo Strauss : sens historique et pensée de la tradition », *Esprit*, novembre 2002, p. 32-48

CHAPITRES D'OUVRAGES SCIENTIFIQUES

[12] « Hannah Arendt et les mots : la mémoire des expériences partagées », in *La Fabrique du commun*, dir. R.- M. Volle et J. Pasteur, Besançon, PUFC [à paraître en 2023]

[13] « Le Spinoza matérialiste d'André Tosel », in Vincent Bourdeau et Arnaud Macé (dir.), *Penser les pratiques collectives. Hommage à André Tosel et Robert Damien*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, coll. Annales littéraires, série Agon, 2022

[14] « La dimension événementielle de la pensée. Hannah Arendt, saint Augustin et le phénomène du vouloir », in Pénélope Koufopoulou et Georges Faraklas (dir.), *Politique de l'action. Un guide pour la pensée d'Arendt*, Athènes, Éditions Nissos (Πολιτική της πράξης. Ένας οδηγός για την σκέψη της Άρεντ, έπιμέλεια Πηνελόπη Κουφοπούλου και Γιώργος Φαράκλας, Νήσος), 2022

[15] « De la distinction entre *zōè* et *bios* : quelle portée pour penser la fin de vie ? », in Sarah Carvalho (dir.), *Fins de vie plurielles. Mourir en démocratie*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Sciences : concepts et problèmes », 2021, p. 99-115

[16] « Naissance et événementialité de l'existence », in *Naître et renaître*, dir. C. Marin et F. Worms, PUF, 2020

[17] « Hannah Arendt : citoyenneté et jugement », in *Éducation et citoyenneté*, dir. C. Widmaier et J. Pasteur,

[18] « Peut-on s'approprier collectivement le savoir scientifique ? Science, imaginaire social et imagination politique », in Anne Muxel (dir.), *Croire et faire croire. Usages politiques de la croyance*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017, p. 55-70

– *La finalité première ou exclusive de la science n'est pas politique, et la crise que nous vivons, dans ses aspects pluriels, ne saurait uniquement tenir à l'existence de mauvais rapports à la science. Mais les rapports au discours scientifique, d'une part, et les différents feuillets de la crise que nous connaissons, d'autre part, sont porteurs de l'enjeu de la constitution d'un commun ou d'une pluralité de communs, et impliquent de discriminer, dans les différentes modalités de modification du discours scientifique, entre l'assimilation idéologique et ce qui pourrait relever d'une véritable appropriation philosophique. L'hypothèse que nous défendons est que ces deux dimensions se nouent et s'articulent dans des processus distincts de l'imagination du commun, ou encore de l'imagination commune. Nous proposons de suivre ce fil en mobilisant des références philosophiques que l'on tient rarement ensemble : partant de Spinoza, qui pense les conditions de l'institution paradoxale d'un individu commun, par nature affecté par un nombre indéfini de causes, et de ce fait affectable par le savoir, notre parcours nous conduit à Arendt, qui envisage la constitution imaginaire de l'espace politique comme communauté de spectateurs qui jugent, et nous ouvre aux travaux de Catherine Malabou, qui affronte la question des conditions d'une résistance collective à l'assimilation idéologique des concepts centraux des neurosciences. Il s'agira ainsi de proposer des pistes pour reconsidérer le partage entre science, philosophie et idéologie d'une part, entre domaine social et domaine politique d'autre part, à la lumière d'une étude des formes plurielles de l'imaginaire collectif.*

[19] « Hannah Arendt : résistance et pensée » in *Éducation et totalitarisme – L'éducation dans les pays d'Europe centrale et orientale*, dir. P. Stadius, Paris, Les Presses du réel, coll. Relectures, 2014

[20] « Hannah Arendt et François Furet : deux approches de la Révolution Française », in *François Furet, Révolution française, Grande Guerre, communisme*, dir. P. Stadius et Ch. Maillard, Paris, Cerf, 2011, p. 231-241

[21] « Leo Strauss et le problème de la sécularisation », in J.-F. Kervégan et M. Fœssel (dir.), *Modernité et sécularisation*, Paris, CNRS Éditions, 2007, p. 81-91

OUVRAGES DE VULGARISATION

- *Que nous apprend l'expérience ?*, Paris, Gallimard, coll. Philophile, septembre 2019, 46 pages
- *Que fait-on quand on agit ?*, Paris, Gallimard Jeunesse, coll. « Chouette ! Penser », 2013, 64 pages
Traduction en langue chinoise, Shangai, Chine, Éditions Guangxi Science, 2015

CHAPITRES D'OUVRAGES DE VULGARISATION

- « Travail », in *Chouette ! Philo. Abécédaire d'Artiste à Zombie*, Paris, Gallimard Jeunesse, 2012
- « De la puissance au pouvoir : le nécessaire détour par l'Antiquité », Prélude à *Le Pouvoir : commander, diriger, gouverner*, dir. Ph. Guisard et Ch. Laizé, Paris, Ellipses, coll. « Cultures antiques », 2011, p. 3-28
- « Élaborer l'expérience de l'injustice », in *La Justice*, dir. Ph. Guisard et Ch. Laizé, Paris, Ellipses, 2011, p. 201-221
- « Le mal dans la philosophie moderne et contemporaine », in *Le Mal*, dir. Ph. Guisard et Ch. Laizé, Paris, Ellipses, 2010, p. 179-193
- « Politique du bonheur », in *Philosophes d'hier et d'aujourd'hui*, dir. J. Birnbaum, Paris, *Le Monde*, 2008, p. 258-260

CONTRIBUTION AU DEBAT PUBLIC

- Martine Leibovici, Aurore Mréjen, Carole Widmaier, « Hannah Arendt est-elle de gauche ? Emmanuel Faye ou

le grand air de la calomnie », *Philomag*, juillet 2023

COMPTES-RENDUS ET CRITIQUES

- Iris Murdoch, *Sartre, un rationaliste romantique*, Paris, Payot et Rivages, 2015, *Esprit*, mars 2015, p. 150-151
- « La pensée à l'écran : à propos de *Hannah Arendt* », de Margarete von Trotta, *Esprit*, juin 2013, p. 138-140
- Myriam Revault d'Allonnes, *La Crise sans fin. Essai sur l'expérience moderne du temps*, Paris, Seuil, 2012, *Esprit*, décembre 2012, p. 137-138
- Myriam Revault d'Allonnes, *L'Homme compassionnel*, Paris, Seuil, 2008, *Esprit*, février 2008, pp. 196-197
- Jean-François Kervégan et Gilles Marmasse (dir.), *Hegel penseur du droit*, Paris, CNRS Éditions, 2004, *Esprit*, juin 2004, p. 191-193
- Jean-Toussaint Desanti, *Voir ensemble*, coord. M.-J. Mondzain, Paris, Gallimard, « L'Exception », 2003, *Esprit*, décembre 2003, p. 216-218
- Daniel Tanguay, *Leo Strauss. Une biographie intellectuelle*, Paris, Grasset, « Le Collège de philosophie », 2003, *Esprit*, août-septembre 2003, p. 224-227
- Daniel Bogner, « Michel de Certeau à Berlin », traduit de l'allemand, dossier « Actualités de Michel de Certeau », *Esprit*, novembre 2002, p. 107-109
- Pierre Manent, *Cours familial de philosophie politique*, Paris, Fayard, « L'Esprit de la cité », 2001, *Esprit*, mai 2002, p. 225-227
- Quentin Skinner, *Les fondements de la pensée politique moderne*, Paris, Albin Michel, « Bibliothèque de l'évolution de l'humanité », 2001, *Esprit*, août 2001, p. 247-248

DIRECTION D'OUVRAGE COLLECTIF

Éducation et citoyenneté (actes des journées d'étude des 4 et 5 novembre 2015), dir. C. Widmaier et J. Pasteur, Besançon, PUFC, mars 2018

DIRECTION DE NUMEROS DE REVUE

- Carole Widmaier et Michaël Crevoisier (dir.), *Philosophique 2023. Le corps – Kant*, in *Philosophique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2023
- Carole Widmaier et Michaël Crevoisier (dir.), *Philosophique 2023. L'esthétique – Le principe*, in *Philosophique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2022
- Ferri Fabien, Michaël Crevoisier et Carole Widmaier (dir.), *Philosophique 2020 hors-série. Rencontre autour de Bruno Bachimont*, in *Philosophique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2020.
- « La nation, à la confluence de la philosophie et de l'histoire », *Revue Millars* (Castellon de la Plana, Espagne), revue plurilingue à comité de lecture, numéro codirigé avec Aurélien Aramini (Logiques de l'agir), juin 2018

PREFACE D'UN OUVRAGE D'ART

Préface à Véronique Arnold, *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament*, Médiapop, 2017.

COMMUNICATIONS

COLLOQUES ET JOURNEES D'ETUDES

- « Penser la détresse existentielle avec Hannah Arendt », Atelier interdisciplinaire sur la détresse existentielle, Régis Aubry, Sarah Carvallo et Benjamin Guérin (org.), Besançon, MSHE, mai 2023
- « Analogie : enjeux d'une réhabilitation », colloque « Les puissances de l'analogie », Carole Widmaier, Fabien Ferri (dir.), Besançon, mai 2021
- « Les enjeux philosophiques et politiques de la théorie simondonienne de l'analogie », colloque « Simondon et l'analogie », Carole Widmaier, Fabien Ferri (dir.), Besançon, octobre 2020
- « La mobilité imaginative selon Arendt », Colloque « Arendt, Lévinas, Patočka », org. Éric Pommier, Université catholique de Santiago du Chili, juin 2020.
- « Spinoza : de la représentation à l'expression », Journées d'étude sur « la représentation », org. Michaël Crevoisier et Louis Ucciani, Université de Franche-Comté, février 2020.
- « Du schématisme kantien à la figuration cartésienne », Colloque « Ancrages matériels et imagination digrammatique », org. Fabien Ferri et Arnaud Macé, Université de Franche-Comté, 28 et 29 novembre 2019.
- « De la distinction entre *zōè* et *bios* : quelle portée pour penser la fin de vie ? », Colloque « Fins de vie plurielles », org. Sarah Carvallo, Université de Franche-Comté, 4 et 5 novembre 2019.
- « Le Spinoza matérialiste d'André Tosel : systématisme et historicité », Colloque « Logiques de l'agir : penser les pratiques collectives. Journées d'hommage à Robert Damien et André Tosel », org. V. Bourdeau, F. Ferri, A. Macé, L. Perreau, Université de Franche-Comté, 1er février 2019. Publication à venir, PUFC.
- « Hannah Arendt et les mots : la mémoire des expériences partagées », Journées d'étude « La Fabrique du commun : langage, mémoire, expérience », org. R.- M. Volle et J. Pasteur, Université de Franche-Comté, 27 et 28 novembre 2018. Publication à venir dans un ouvrage collectif, PUFC (voir *supra*).
- « L'événementialité de l'existence », Journée d'étude sur Raymond Aron, EHESS, 6 juin 2016
- « De l'événement au cliché », Colloque « Hannah Arendt, 40 ans après », org. M. Fougères et M. De Jongh, Sciences Po Paris/Goethe Institut, 3 décembre 2015
- « La citoyenneté critique : une affaire de jugement et d'imagination », Journées d'étude « Éducation à la citoyenneté », org. C. Widmaier et J. Pasteur, Université de Franche-Comté (FR-EDUC), 4 et 5 novembre 2015. Communication publiée, PUFC (voir *supra*).
- « Le biologique et le social : attention au langage et usage de l'analogie chez Catherine Malabou », Colloque international sur « La tradition française de la philosophie du corps et de la vie » organisé par Anne Gléonec, Institut de philosophie de l'Académie des sciences de la République Tchèque, Prague, 10-12 mars 2015
- « Les deux vies selon Hannah Arendt », Table ronde « Perspectives contemporaines en bioéthique et biopolitique », organisée par Anne Gléonec, Institut de philosophie de l'Académie des sciences de la République Tchèque, Prague, 26 novembre 2014

- « Esprit révolutionnaire et responsabilité du monde. Éducation et liberté chez H. Arendt », Colloque *Éducation et démocratie*, dir. P. Stadius, IUFM de Franche-Comté, mai 2013.
- « Sécularisation et historicité selon Leo Strauss », dans le cadre des Journées sur la sécularisation organisées par le laboratoire Dogma, dir. S. Rials et J.-C. Monod, Université Panthéon-Assas, avril 2013. Communication publiée, revue *Droits*, PUF (voir *supra*).
- « Hannah Arendt, résistance et pensée », Colloque *Éducation et totalitarisme*, dir. P. Stadius, IUFM de Franche-Comté, mai 2012. Communication publiée, Presses du Réel (voir *supra*).
- « Hannah Arendt et François Furet, deux approches de la Révolution Française », Colloque « François Furet, le Passé d'une illusion », l'IUFM de Franche-Comté, mai 2008. Communication publiée, Cerf (voir *supra*).
- « Action, expérience, condition chez Hannah Arendt », Journée d'étude sur l'action (org. Michaël Föessel), Université de Bourgogne/IUFM de Dijon, février 2007
- « Penser la condition humaine, une exigence moderne ? Autour de Hannah Arendt et de Leo Strauss », Colloque international « Hannah Arendt : la politique a-t-elle encore un sens ? » (org. Étienne Tassin et Martine Leibovici), Bibliothèque Publique d'Information, Centre Georges Pompidou, Paris, 24-25 novembre 2006.
- « Leo Strauss et le problème de la sécularisation », Colloque international « Modernité et sécularisation », dir. Jean-François Kervégan et Myriam Revault d'Allonnes, Université Paris 1, octobre 2004. Communication publiée, CNRS Éditions (voir *supra*).
- « Peut-on être humaniste à l'époque de la crise de la culture ? », Journée d'étude sur la culture, Université de Rouen, octobre 2002.
- « Hannah Arendt et la critique des politiques de la pitié », Journée d'étude sur la pitié, Université de Rouen, octobre 2000.

SEMINAIRES ET CONFERENCES

- « Quel usage des Anciens pour l'éthique contemporaine ? », table ronde des Ateliers doctoraux, org. Chloé Santoro et Lora Marat, Université de Franche-Comté, 13 novembre 2019.
- « L'imagination contre elle-même : pistes spinozistes et arendtiennes pour la penser la communauté », séminaire Logiques de l'agir, Université de Franche-Comté, 9 octobre 2019
- « Crise et événement », Nuit des idées, org. Institut français, sur le thème « Face au présent », Bibliothèque Nationale de France, Paris, 31 janvier 2019.
- « Que faire de la connaissance du social ? », table ronde des Ateliers philosophie-science, Université de Franche-Comté, 17 octobre 2018.
- « Naissance et événementialité de l'existence », in *Naissances*, séminaire pluridisciplinaire, org. C. Marin et F. Worms, Fondation des Treilles, 27-31 août 2018. Publication à venir dans un ouvrage collectif, PUF, voir *supra*.
- « Le réseau est-il appropriable ? », table ronde des Ateliers philosophie-science, Université de Franche-Comté, 4 octobre 2017.
- « Imagination philosophique et imaginaire politique. Les reprises arendtiennes de la cité antique », Collège de France, Séminaire « L'imaginaire communal » de Patrick Boucheron, séance organisée par Paulin Ismard (conférences et table ronde), 16 mai 2017.

- « Politique et mémoire. À propos de *Qu'est-ce que la politique ?* De Hannah Arendt », EHESS, Centre de Recherches Historiques, Séminaire de Frédéric Brahami, 3 février 2017.
- « L'événementialité de l'existence », Journée d'études « Penser l'événement. La politique à l'épreuve de l'histoire », organisée par le Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron, EHESS, 6 juin 2016
- « Le langage est-il notre milieu ? Langue et éducation chez Hannah Arendt », Université de Liège, Séminaire de philosophie de l'éducation Besançon-Liège (org. C. Widmaier, J. Pasteur, S. Audidière, S. Wustefeld, A. Janvier, F. Bruschi), 18 et 19 novembre 2016.
- « Imaginaire social et imagination politique : les conditions d'appropriation des concepts scientifiques », séminaire du groupe de travail pluridisciplinaire « Politique, affectivité, intimité », Fondation des Treilles – Cevipof, org. Anne Muxel, 12-17 septembre 2016, sur le thème « Engagements, idéologies et croyances ».
- « Qu'est-ce qu'un cliché ? Réflexion sur les conditions d'appropriation collective du discours scientifique », La Nuit de la philosophie à Prague, « Images, sciences et politique » (Institut français de Prague/CEFRES, org. A. Gléonec et O. Švec), 16 juin 2016.
- « Absence de pensée et défaut de jugement : le cas Eichmann et l'imagination politique », Lambersart, Lycée Jean Perrin, 24 février 2016.
- « Le jugement, une pratique constitutive de l'espace politique ? Politique et imagination chez Hannah Arendt », Lille, Lycée Faidherbe, 23 février 2016.
- « La plasticité, entre idéologie et philosophie. Réflexion sur les conditions d'une bonne analogie chez Catherine Malabou », Séminaire de philosophie de l'éducation, Logiques de l'agir, Université de Franche-Comté, 27 janvier 2016.
- « La laïcité : essai de clarification », Rencontres du social, IUT Belfort-Montbéliard, 13 octobre 2015.
- « Approches de la laïcité », Assemblée générale des entreprises d'insertion, Besançon, 27 mai 2015.
- *Qu'est-ce que la politique ?* de Hannah Arendt : présentation de la nouvelle édition, Bibliothèque de l'ÉSPÉ de Franche-Comté, Besançon, 7 avril 2015.
- Conférence-débat autour de la nouvelle édition de *Qu'est-ce que la politique ?* de Hannah Arendt, Seuil, 2014, avec Myriam Revault d'Allonnes et Elizabeth Frazer, Cevipof / École de journalisme de Sciences Po, 12 décembre 2014.
- « Hannah Arendt : politique et mémoire », Ateliers Ricœur, Besançon, 29 novembre 2014.
- « Quelle communauté le savoir produit-il ? Critique de la raison communicationnelle », Journée des arts et de la culture, Université de Haute-Alsace, Mulhouse, 10 avril 2014.
- « Sommes-nous des travailleurs ? La condition humaine selon Hannah Arendt », dans le cadre du *Printemps des philosophes* de Ribeauvillé, dir. Ph. Choulet, Strasbourg, Lycée Fustel, 9 avril 2014.
- « De la servitude volontaire aux impasses de la volonté », dans le cadre du *Printemps des philosophes* de Ribeauvillé, dir. Ph. Choulet, Strasbourg, Lycée Fustel, avril 2013.
- « Arendt et Kant : sens commun, pluralité et mentalité élargie », sous la responsabilité de Jean Roullier, APPEP, Lycée Pasteur, Besançon, mai 2009.
- « Bourdieu et l'école », séminaire Bourdieu dirigé par Pierre Statius, Université de Franche-Comté, avril 2008.
- « Leo Strauss et le droit naturel », Institut des Hautes Études Juridiques, journée de formation des magistrats,

organisée par Antoine Garapon, juin 2007.

- « Leo Strauss et le nihilisme », séminaire « L'autorité : concepts et expériences » de Myriam Revault d'Allonnes, EPHE, avril 2005.
- « L'idée de crise chez Leo Strauss et Hannah Arendt », séminaire de doctorants de science politique (org. J.-V. Holeindre), EHESS, septembre 2004.
- « Le ressentiment est-il politiquement pensable ? », revue *Esprit*, « groupe philosophie » animé par Michaël Fœssel et Jean-Claude Monod, sur le thème des « passions tristes », avril 2004.
- « La question du nihilisme dans la philosophie de Leo Strauss », séminaire de doctorants NoSoPhi (org. Laurent Perraud), Université Paris 1, février 2004.
- « La lecture par Paul Ricœur de *La Recherche* de Proust », séminaire « Philosophie et littérature », dirigé par Pierre Zaoui, École Normale Supérieure, mars 2001.
- Participation au « groupe philosophie » et au « groupe médecine » de la revue *Esprit*, 2002-2005.

VULGARISATION DE LA RECHERCHE

- Intervention à l'émission « Les nouveaux chemins de la philosophie » sur *Condition de l'homme moderne* de Hannah Arendt, France Culture, Géraldine Mosna-Savoie, janvier 2022
- Rencontre-débat autour de *Que nous apprend l'expérience ?*, Librairie Bisey, Mulhouse, 11 octobre 2019.
- « La justice est-elle de ce monde ? », conférence à l'Université populaire de Bagnolet, 12 février 2018.
- Animation de la « Soirée intime : Véronique Arnold », Librairie Bisey, Mulhouse, 16 octobre 2017.
- Animation d'un débat avec Myriam Revault d'Allonnes, *Le Miroir et la scène*, Seuil, 2016, Librairie Bisey, Mulhouse, 4 novembre 2016.
- Cycle de conférences à IDEE – Université populaire de Belfort, 2011-2016 :
 - « Les conditions de constitution d'une communauté du savoir à l'ère des nouvelles technologies »
 - « Nature humaine et condition humaine »
 - « La bioéthique »
 - « Le travail est-il notre condition ? Penser avec Hannah Arendt »
 - « De quoi le respect est-il le nom ? »
 - « Discours du risque et vie en commun »
- Animation de la « Soirée intime : Myriam Revault d'Allonnes », Librairie Bisey, Mulhouse, 29 mai 2015.
- *Qu'est-ce que la politique ?* de Hannah Arendt : présentation de la nouvelle édition, librairie Bisey, Mulhouse, 21 novembre 2014.
- Rencontre-débat autour de *Fin de la philosophie politique ?*, librairie Bisey, Mulhouse, avril 2012.
- Rencontre-débat autour de *Fin de la philosophie politique ?*, librairie Camponovo, Besançon, mars 2012.
- France Culture, participation, en qualité d'invitée, à l'émission « Du grain à moudre », de Brice Couturier et Julie

Clarini, sur le thème de « la crise de la culture », mars 2009.

- France Culture, participation, en qualité d'invitée, à l'émission « Du grain à moudre », de Brice Couturier et Julie Clarini, sur le thème « Hannah Arendt : actuelle ou pas ? », mars 2006.

ORGANISATION DE COLLOQUES, JOURNEES D'ETUDE ET SEMINAIRES

- Fabien Ferri, Carole Widmaier (org.), colloque « Les puissances de l'analogie. Perspectives croisées sur l'imagination inventive », Besançon, mai 2021

- Fabien Ferri, Carole Widmaier (org.), colloque « Simondon et l'analogie », Besançon, octobre 2020

- Coresponsable, avec Fabien Ferri et Michaël Crevoisier (Logiques de l'agir) de l'Atelier doctoral philosophie et sciences, Université de Franche-Comté :

« Que faire de la connaissance du social ? », sous le patronage de Laurent Perreau (Université de Franche-Comté), 17 et 18 octobre 2018.

« Philosophie et conditionnement technologique », sous le patronage de Bruno Bachimont (Université de technologie de Compiègne), 4 et 5 octobre 2017.

« Philosophie et neurosciences », sous le patronage de Catherine Malabou (Université de Kingston), 14 et 15 septembre 2016.

- Coresponsable, avec Sophie Audidière (Logiques de l'agir), Julien Pasteur (FR-EDUC), Antoine Janvier (Université de Liège), Fabio Bruschi (Université libre de Bruxelles) et Sophie Wustefeld (Université de Liège), d'un Séminaire de philosophie de l'éducation :

- Premier cycle consacré au thème « Éducation, émancipation, idéologie », les 27 et 28 janvier 2016 (Besançon), les 9 et 10 mars 2016 (Besançon) et les 18 et 19 novembre 2016 (Liège)

- Deuxième cycle consacré au thème « Éducation et milieu », les 15 et 16 février 2017 (Besançon) et les 29 et 30 mars 2017 (Besançon)

- Troisième cycle consacré au thème « Éducation et territoires », janvier 2018.

- Coresponsable, avec Julien Pasteur (UFC), des journées d'étude « Éducation et citoyenneté », Université de Franche-Comté (Fédération EDUC), 5 et 6 novembre 2015 (actes en cours d'édition, PUFC).

- Co-organisatrice, avec Aurélien Aramini (Logiques de l'agir), de l'Atelier doctoral philosophie et sciences sociales, Université de Franche-Comté, octobre 2015.

- Co-organisatrice, avec Michael Fæssel, du colloque « Modernité et sécularisation », Université Paris 1-Sorbonne, octobre 2004.

ENCADREMENT DE LA RECHERCHE

2019-2023 **Master de philosophie des pratiques**, Département de philosophie, Université de Franche-Comté, encadrement de 6 mémoires de recherche.

2018-2019 **Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation**, ÉSPÉ de Franche-Comté. Direction d'une quarantaine de mémoires de recherche en philosophie de l'éducation, et de trois mémoires en philosophie des pratiques.

ENSEIGNEMENT

De 2001 à 2005, j'ai été monitrice puis ATER à mi-temps à l'Université de Rouen, puis ai enseigné trois ans (de 2005 à 2008) au Lycée Paul-Émile Victor à Champagnole, tout en ayant une charge de cours à l'IUFM de Franche-Comté (préparation aux épreuves écrites et orales du CAPES de philosophie, et formation des professeurs stagiaires de philosophie de l'Académie de Besançon). De 2008 à 2019, j'ai été PRAG à temps plein à l'Université de Franche-Comté, partageant mon service pour la plus grande partie entre l'IUFM/ESPE (Master MEEF) et le Département de philosophie de l'UFR SLHS (L1, L2, L3, M1, M2, préparation aux épreuves de concours), et donnant aussi des cours à l'IUT Carrières sanitaires et sociales (L2, L3), en formation continue des professeurs du premier et du second degrés, à l'Institut de soins infirmiers et, depuis trois ans, à Paris-Descartes, dans le cadre d'un DU de philosophie de l'éducation. J'ai toujours donné parallèlement des heures ponctuelles de formation ainsi que des conférences à destination de publics non spécialisés (Universités populaires notamment). J'enseigne depuis 2019, en tant que maîtresse de conférences, au Département de philosophie de l'Université de Franche-Comté.

ACTIVITES PRINCIPALES D'ENSEIGNEMENT

- *philosophie politique et histoire de la pensée politique* : Fondements de la philosophie politique (Platon, Aristote, Machiavel, Hobbes, Spinoza, Rousseau) ; Totalitarisme et démocratie (Arendt, Aron, Lefort) ; La pensée de Hannah Arendt ; L'imagination en politique ; La nature du pouvoir, d'Aristote à Arendt
- *philosophie morale et éthique* : À l'origine du jugement moral (Spinoza, Kant, Nietzsche) ; Le mal ; La question du genre ; L'éthique dans les conditions de la démocratie : la morale à l'épreuve de l'éthique du soin et de la délibération bioéthique
- *histoire de la philosophie moderne* : Spinoza, ontologie et éthique ; Spinoza, politique et religion ; L'idée de nature humaine dans la modernité philosophique ; Philosophie des crises contemporaines : le nécessaire détour par Spinoza
- *philosophie contemporaine* : La philosophie simondonienne de l'individuation ; La philosophie morale kantienne ; L'idée de condition humaine ; Les rapports entre sciences naturelles, sciences humaines et philosophie à la lumière de la découverte de la cérébralité du psychisme ; Le concept de monde (Kant, Heidegger, Arendt) ; Philosophie des crises contemporaines
- *philosophie moderne et contemporaine* : Nature humaine, condition humaine et post-humanité
- *philosophie de l'éducation* : Éducation et respect, éducation et soin, éducation et jugement ; Philosophie, psychologie, sociologie, histoire : le statut des sciences de l'éducation ; L'autorité ; La laïcité ; L'enfant et ses droits
- *préparation aux épreuves de concours* du Capes et de l'Agrégation de philosophie.

RESPONSABILITES ADMINISTRATIVES ET PEDAGOGIQUES

RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES, ADMINISTRATIVES ET DE RECHERCHE

- Responsable du département de philosophie, Université de Franche-Comté, 2021-2024
- Responsable de la licence de philosophie, Département de philosophie, Université de Franche-Comté, 2020-2021
- Responsable administrative et pédagogique des Formations communes du Master MEEF, ÉSPÉ de Franche-Comté, 2017-2019.
- Coresponsable de l'axe 1 (Fondements politiques et culturels de l'éducation) de la Fédération de Recherche en Éducation, ÉSPÉ de Franche-Comté, 2014-2019.
- Responsable administrative et pédagogique de la formation des étudiants PLC2 (stagiaires de philosophie), IUFM de Franche-Comté, 2009-2010.
- Membre élu du Conseil d'administration, Lycée Paul-Émile Victor, Champagnole, 2006-2008.

JURYS ET COMMISSIONS

- Membre du jury du CAPES externe de philosophie, épreuves écrites et orales, 2023
- Membre de deux comités de sélection pour des postes de Maître de conférences, Université de Franche-Comté, 2022
- Direction de deux commissions de recrutement à des postes d'ATER, Université de Franche-Comté, 2022 et 2023
- Membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat de N'Djomon Quentin Eddi, « L'autorité chez Hannah Arendt et les problématiques politiques et morales d'aujourd'hui en Afrique », dir. Thierry Ménissier, Université Grenoble Alpes et Thiémélé Ramsès Boa, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody, novembre 2022
- Membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat de Francesca Ferré, « Ontologie phénoménologique de la laïcité », dir. Jean-Claude Monod, École Normale Supérieure de Paris, décembre 2022
- Membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat de Rémi Zanni, « L'action politique et ses conditions de possibilité : exercice d'élaboration conceptuelle à la lumière de la pensée d'Hannah Arendt, orientée depuis une perspective syndicaliste », dir. Martine Leibovici, Université Paris Cité, octobre 2021
- Membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat de Jiayan Yang, « Leo Strauss et l'historicisme », dir. Hélène L'Heuillet, Lettres Sorbonne Université, 18 juin 2019.

- Centre National du Livre, membre de la commission « Philosophie, psychanalyse, science des religions », 2016-2019.
- Membre du jury de l'épreuve écrite de philosophie pour le concours d'entrée à l'ENS Paris, 2017.
- Membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat de Marie-Véronique Buntzly, « Le jugement comme faculté politique chez Hannah Arendt », dir. Myriam Revault d'Allonnes, EPHE, 28 novembre 2015.
- Membre de nombreux jurys de soutenance de mémoires de M1 et de M2, Université de Franche-Comté, 2008-2023.
- Membre de la commission de validation des équivalences, Université de Rouen, 2004.

COMPETENCES LINGUISTIQUES

Allemand : lu, traduit

Anglais : lu, traduit

Latin : lu, traduit

Grec ancien : notions

A ajouter

- article et direction revue Philosophique 2022
- émission de radio France culture 3 janvier 2022

Colloques et journées d'études

Conférences et débats grand public

- Rencontre-débat avec Marion Muller-Colard, organisée par l'Université populaire de Bagnolet, sur le thème des « Racines », dans le cadre du prix Racines, Librairie De beaux lendemains, Bagnolet, 22 juin 2021